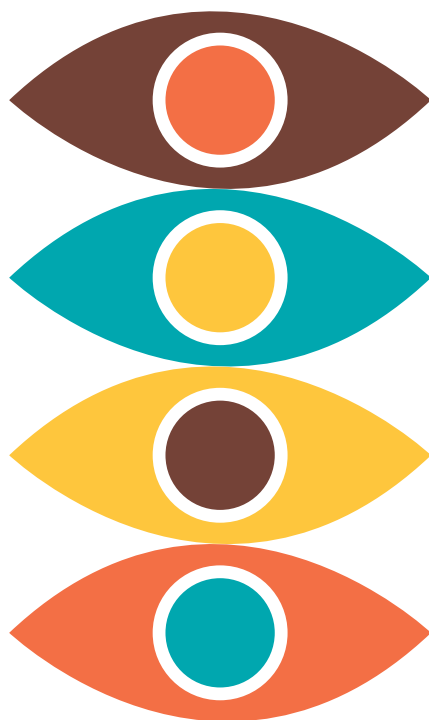


ÉTAT DES LIEUX / SYNTHÈSE

L'édition

en région Centre-Val de Loire

2016



une édition **çiçliç**

Des chiffres clés pour mieux accompagner les éditeurs en Centre-Val de Loire

Cette synthèse du rapport final sur l'édition en région Centre-Val de Loire présente un diagnostic réalisé auprès d'un corpus de maisons d'édition traditionnelle et de bibliophilie contemporaine afin d'appréhender le paysage de l'édition en région dans sa diversité et ses spécificités.

Le dispositif de soutien aux maisons d'édition mis en place en 2014 accompagne les éditeurs dans leur développement stratégique. Ciclic propose par ailleurs d'autres outils d'accompagnement des professionnels (formations, interventions d'experts...). En 2016, afin de rester au plus près des besoins des éditeurs et tenir compte de leurs évolutions, l'agence a souhaité lancer un état des lieux de l'édition.



Ciclic, établissement public de coopération culturelle créé par la Région Centre Val-de-Loire et l'État, soutient et accompagne l'ensemble des filières livre et cinéma sur le territoire.

Depuis plusieurs années, l'écosystème du livre connaît de profondes mutations et est confronté aux évolutions d'usages du lectorat. L'agence Ciclic a souhaité obtenir un état des lieux et des chiffres clés dans les secteurs de l'édition, de la librairie et des manifestations littéraires en région Centre-Val de Loire.

Ces trois études réunissent des données économiques et sociales essentielles à la réflexion pour l'évolution des politiques publiques en faveur de ces acteurs, que ce soit en termes de formation, d'accompagnement de structures et de projets, et de valorisation des actions menées sur le territoire. Les résultats de chaque étude sont mis en perspective avec les données publiées dans les autres régions afin d'ajouter des éléments comparatifs à la finesse d'analyse.

Synthèse coordonnée par Ciclic avec le soutien du Conseil régional, de la DRAC Centre-Val de Loire et du Centre national du livre / Directeur de la publication : Philippe Germain / Propriété : Ciclic, agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique, 24 rue Renan, CS70031, 37110 Château-Renault, tél. 02 47 56 08 08, www.ciclic.fr / Rédaction en chef : Isabelle Maton / Réalisation : Mathilde Rimaud et Delphine Siset, L'épaulette / Édition Ciclic, novembre 2016 / Ciclic est un établissement public de coopération culturelle créé par la Région Centre-Val de Loire et l'État.

Le corpus

La constitution du corpus s'est faite à partir des données collectées par Ciclic au titre de son rôle d'observatoire régional.

La catégorisation des éditeurs a été établie suivant les critères proposés par la Fédération interrégionale du livre et de la lecture qui permet de distinguer les structures dont l'activité d'édition est réellement occasionnelle de celles dont l'activité est régulière.

Un questionnaire de 73 questions a été envoyé par mail et courrier à un corpus complet de 61 structures. Les éditeurs de bibliophilie contemporaine et de livres d'artistes ont reçu un questionnaire spécifique. Une sélection de 35 éditeurs « cœur de cible » (constituée de structures ayant au moins deux ans d'existence, qui pratiquent le dépôt légal, dont le siège social est implanté en région et qui publient à compte d'éditeur) a été contactée par téléphone pour les aider à le compléter.

Le taux de réponse

Le taux de réponse sur ce corpus complet (61 éditeurs) est de 43 %. Ce taux est comparable à celui obtenu dans des études similaires menées dans d'autres régions. Aucune structure hors du cœur de cible n'a répondu. Le taux de participation du corpus cœur de cible est très satisfaisant (74 %).

L'étude porte donc sur les résultats collectés auprès de 26 structures (base d'observation élargie aux 32 éditeurs dont les éléments financiers étaient disponibles pour les chiffres clés, afin de donner une image la plus complète possible du paysage).

Compte tenu de leur spécificité, les éditeurs de bibliophilie contemporaine font l'objet d'un focus spécifique : leurs données ne sont pas traitées avec les autres.

Les résultats présentés dans cette synthèse sont anonymisés, conformément à l'engagement pris auprès des éditeurs lors de l'envoi du questionnaire.

Les chiffres ont été systématiquement comparés aux résultats obtenus dans d'autres régions, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne et Nord-Pas-de-Calais.

Les études ayant été réalisées avant la fusion des régions de 2016, il s'agit des anciennes entités administratives.

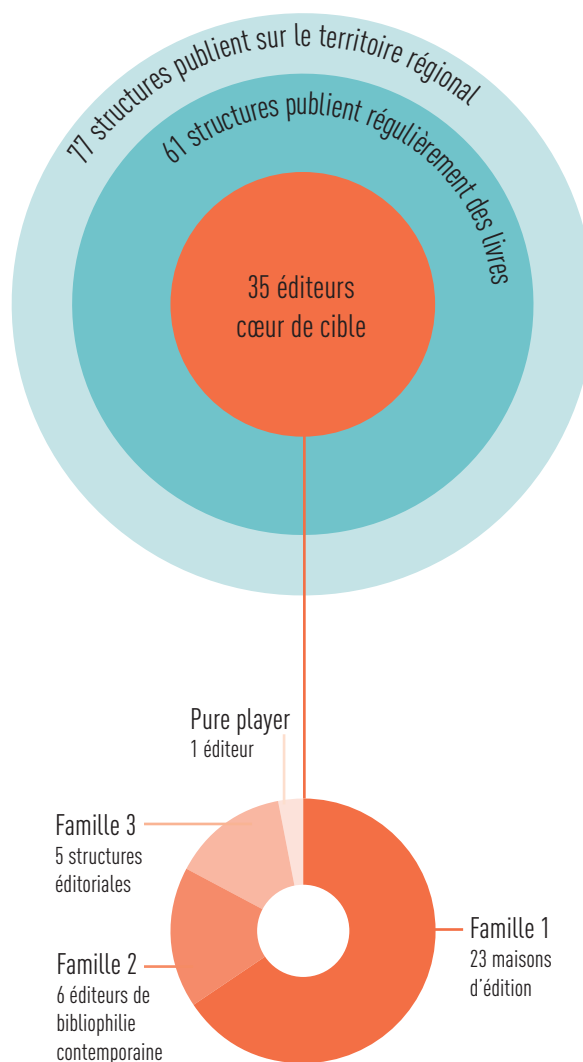
Les données économiques sont basées sur l'étude : *Maisons d'édition, les chiffres 2013*, KPMG, janvier 2015.

La répartition territoriale

Les 61 maisons d'édition de la région sont majoritairement implantées dans des zones urbaines :

- 59 % se trouvent dans des villes de plus de 10 000 habitants,
- 57 % des maisons d'édition sont implantées dans les deux départements les plus peuplés de la région (l'Indre-et-Loire et le Loiret),
- 34 % sont à Tours et Orléans (ou dans les communes limitrophes).

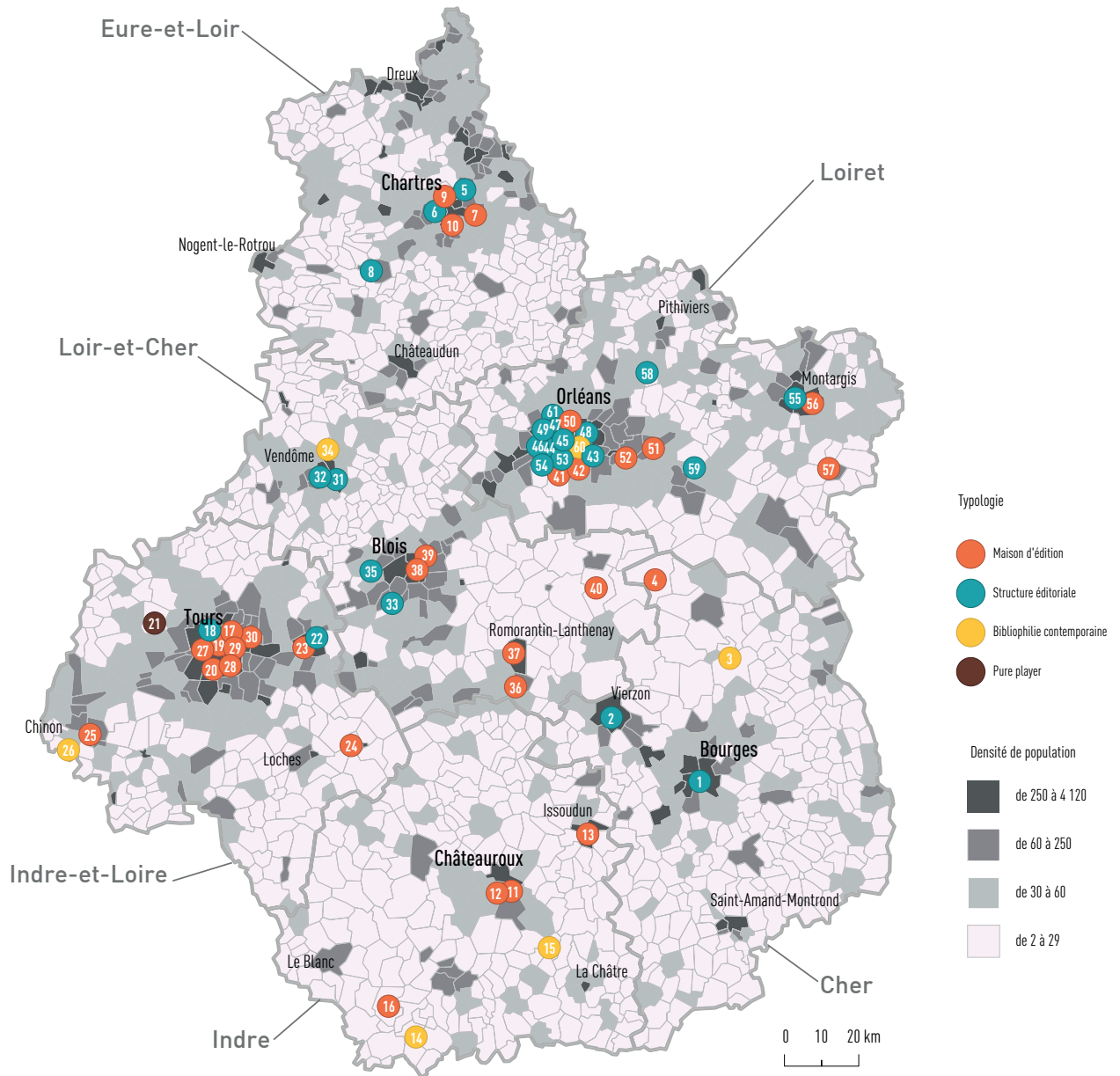
Toutefois, la présence des éditeurs est également marquée dans des zones rurales, puisque 23 % des structures sont implantées dans des communes de moins de 2 000 habitants.



- Famille 1 : maison d'édition. Publie au minimum 5 livres par an
- Famille 2 : éditeur de bibliophilie contemporaine et/ou de livres d'artistes, présentant au moins 5 ouvrages au catalogue
- Famille 3 : structure éditoriale. Publie au moins 1 livre par an et présentant un catalogue de 5 titres minimum
- Pureplayer : publication numérique exclusive

Cœur de cible	Nombre de réponses au questionnaire	États financiers disponibles	Taux de réponse
Famille 1	23	17	74 %
Famille 2	6	5	83 %
Famille 3	5	3	60 %
Pure player	1	1	100 %
Total	35	26	74 %

Implantation des structures d'édition



MAISONS D'ÉDITION		STRUCTURES ÉDITORIALES		BIBLIOPHILIE CONTEMPORAINE		PURE PLAYER	
4	Grandvaux	29	L'Élan vert	6	Le Hurloir	53	Lifan
7	Menu Fretin	30	Il est des soirs comme celui-ci	8	Marcel le Poney	54	MCL
9	Ella éditions	36	Éditions de Midi	18	Transmettre	55	Éditions du Préau
10	Le Mono	37	CPE	22	Tutti Quanti	58	Le Chien qui miaule
11	Éponymes	38	Valbert-Bilboquet	31	Cy.Ter	59	Les Amis de Max Jacob
12	La Bouinotte	40	Les Beatitudes	32	Cherche-Lune	61	Berger M
13	Alice Lyner	41	Corsaire	33	Du boa pour lit vert	BIBLIOPHILIE CONTEMPORAINE	
16	La Plaine	42	Hyx	35	La Salicaire	3	Les Livres sont muets
17	Sutton	50	Voy[el]	39	Hesse	14	Tarabuste
19	P.U. Francois-Rabelais	51	Le Jeu de l'Oie	43	Rencontre avec le patrimoine religieux	15	Collodion
20	Christian Pirot/la Simarre	52	Dorval	44	Mange ta soupe !	26	Coco Tèxède
23	HongFei Cultures	56	Médecitline	45	Éditions Infimes	34	L'Atelier d'images
24	Hugues de Chivré	57	Éditions de l'Écluse	46	Le Capital humain	60	Le Silence qui roule
25	Anovi	STRUCTURES ÉDITORIALES		47	Toom	PURE PLAYER	
27	Diabase	1	Les mille univers	48	La Pagaie	21	
28	La Boîte à bulles	2	Le Pas de côté	49	Théodore Balmoral	NeoBook	
		5	Caedere				

La vitalité de l'édition

Des structures plutôt matures

33 % des 61 maisons d'édition du territoire ont plus de 20 ans, une part comparable à celle trouvée dans d'autres régions. Néanmoins, le renouvellement est effectif, puisque 40 % d'entre elles ont été créées il y a 10 ans ou moins.

Une région d'accueil

Cinq maisons d'édition sont venues s'installer dans la région en 4 ans, un chiffre supérieur à celui que l'on retrouve dans les autres régions.

Créations, reprises/arrêts d'activité : la tendance s'inverse

Alors que les fermetures de maisons d'édition étaient peu nombreuses mais régulières entre 2011 et 2013, le rythme connaît une accélération depuis 2014. De ce fait, alors que le taux de renouvellement était très positif en 2012, il devient négatif ou égal à 0 depuis 2014.

Structure juridique

Les éditeurs ont majoritairement choisi pour leur activité un statut juridique professionnel : 75 % des éditeurs sont constitués en SARL ou SA, un taux plus élevé que celui constaté dans d'autres régions. Ce choix inscrit l'activité dans une dynamique de développement économique.

L'engagement interprofessionnel

50 % des éditeurs adhèrent à une association professionnelle ou un syndicat. Trois éditeurs seulement sont adhérents du Syndicat national de l'édition.

Le chiffre d'affaires généré

Note : l'une des principales structures d'édition du territoire venait d'être rachetée au moment de l'étude et ne disposait pas d'états financiers stabilisés. Le chiffre d'affaires de la région est donc sous-évalué par rapport à ce qu'il devrait être (cet éditeur réalise entre 600 000 et 1 million d'euros de chiffre d'affaires annuel).

Un chiffre d'affaires moyen plutôt élevé

Les 32 éditeurs étudiés sont majoritairement des éditeurs de taille moyenne, atteignant un chiffre d'affaires moyen de 226 938 € (toutes activités confondues). Ce niveau de chiffre d'affaires signifie que les structures atteignent une superficie économique viable.

Le chiffre d'affaires est réalisé à 74 % par l'activité édition (vente de livres physiques et numériques, vente de droits et activité de diffusion). La part hors édition est plus conséquente qu'en Aquitaine, mais lorsqu'on retire l'éditeur principal de la région dont la part hors édition est très importante, le taux remonte à 83,3 %.

56 % des structures font moins de 100 000 € de chiffre d'affaires édition, un taux proche de celui observé dans d'autres régions, mais la part des éditeurs réalisant plus de 200 000 € de chiffre d'affaires édition est importante : 31 % en Centre-Val de Loire contre 23 % en Aquitaine.

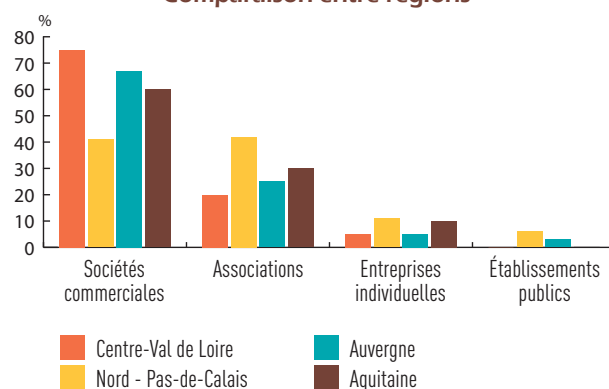
Le chiffre d'affaires a tendance à progresser depuis 3 ans.

CHIFFRES CLÉS



Âge moyen : 16 ans
23 nouvelles maisons
d'édition sur le territoire
depuis 2011

Statuts juridiques Comparaison entre régions

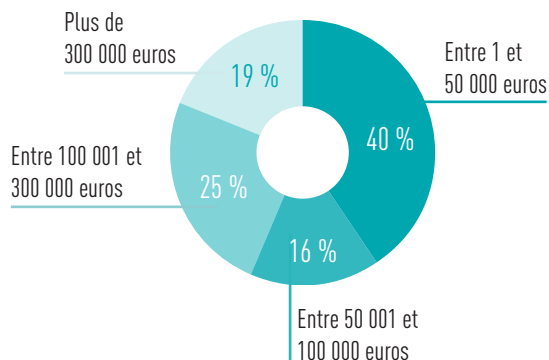


CHIFFRES CLÉS



Chiffre d'affaires 2015 :
7 262 018 €
Part du chiffre d'affaires
de l'activité édition : 74 %

Répartition des éditeurs par catégorie de chiffre d'affaires de l'activité édition en 2015



Un chiffre d'affaires mieux réparti qu'ailleurs

22 % des éditeurs réalisent 67 % du chiffre d'affaires total. Cette tendance à la concentration se vérifie partout, souvent de façon plus marquée ailleurs : ainsi en Auvergne, 22 % des éditeurs réalisent 90 % du chiffre d'affaires.

Les autres activités développées

66 % des éditeurs diversifient leur activité. Comme en Auvergne, la diffusion élargie est l'une des activités complémentaires la plus développée par les éditeurs. Elle consiste pour un éditeur auto-diffusé à démarcher commercialement les points de vente pour d'autres catalogues que le sien. Il devient alors diffuseur pour d'autres éditeurs.

Les actions de formations, médiation et conseil sont également développées.

L'emploi

Des structures qui créent de l'emploi

L'activité édition crée 61 emplois sur le territoire, correspondant à 52,35 équivalents temps plein.

Ce chiffre ne tient pas compte des équivalents temps plein liés uniquement aux autres activités, ni de l'éditeur principal de la région dont les informations fournies ne permettent pas de différencier les emplois liés à l'édition du reste. Cet éditeur représente 19 emplois et 15 équivalents temps plein pour l'ensemble de son activité (réalisée à 51 % autour de l'édition). L'emploi total de la région est donc sous-évalué.

La région Centre-Val de Loire compte un nombre d'équivalents temps plein moyen de 2,18 par structure, en cohérence avec le niveau moyen de chiffre d'affaires dégagé par les structures. Les maisons d'édition, mêmes petites, arrivent à pérenniser des emplois.

La part des structures sans salarié (21 %) est largement en-dessous de celle constatée dans les autres régions : en Aquitaine, 48 % des structures n'ont pas de salarié.

La concentration des emplois

Trois entreprises représentent 48,2 % des équivalents temps plein : ce constat est partagé par l'ensemble des régions.

Les éditeurs ont recours aux bénévoles, mais prennent peu de jeunes en formation

70 % des éditeurs ont recours aux bénévoles pour les aider dans leur activité. Ils représentent 47 % des personnes impliquées dans les structures. Deux éditeurs en particulier font appel à une équipe étoffée de bénévoles (plus de 10) qui participent aux comités de lecture, à la tenue des stands sur les salons, etc.

Seules 25 % des structures prennent des stagiaires, une situation atypique compte tenu de la taille moyenne des maisons. Certains éditeurs l'expliquent par leur implantation en zone rurale.

La formation

60 % des structures ont fait bénéficier de formation aux salariés et/ou aux gérants. C'est un taux élevé, reflet du professionnalisme des éditeurs de la région.

La sous-traitance

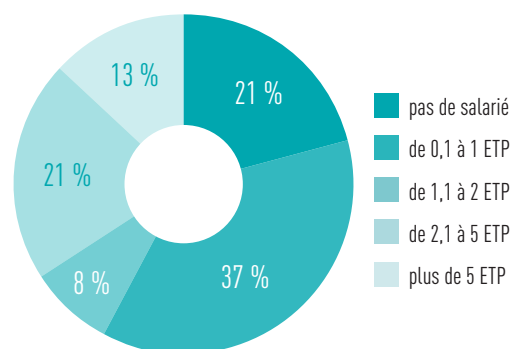
L'impression est sous-traitée à 95 %. Plus de la moitié des structures sous-traitent également la compo-gravure, la maquette, la couverture et la mise en page de leurs publications.

CHIFFRES CLÉS

66 % des structures génèrent 1 équivalent temps plein ou plus pour l'activité édition

93 % des contrats sont à durée indéterminée

Répartition des éditeurs selon le nombre d'équivalents temps plein



Tranches chiffre d'affaire édition 2015	Personnel rémunéré				Equivalents temps plein gérants bénévoles
	Equivalents temps plein total	Nombre d'emplois	Dont gérant	ETP moyen par structure	
Entre 1 et 100 000 € (11 éditeurs)	4,89	9	3	0,44	3,77
Plus de 100 000 € (13 éditeurs)	47,46	52	8	3,65	1
TOTAL	52,35	61	11	2,18	4,77

Les auteurs : une relation bien formalisée

Tous les éditeurs interrogés signent des contrats et pratiquent principalement le contrat à compte d'éditeur, avec rémunération proportionnelle au premier exemplaire vendu. Bien que déclaratif, ce constat est encourageant, car il n'est pas toujours aussi unanime dans les autres régions.

En revanche, 45 % des éditeurs n'ont pas modifié leur contrat-type, pour le mettre en conformité avec le nouveau code des usages de mars 2013 entre le Conseil permanent des écrivains et le Syndicat national de l'édition sur le contrat d'édition à l'ère numérique et celui du 10 décembre 2014.

En moyenne, les éditeurs rémunèrent leurs auteurs 8 % du prix public hors taxe, un taux conforme à celui constaté dans la profession.

La production éditoriale

La poésie, premier domaine de la région

La part prépondérante de la poésie est liée à la présence des éditeurs de bibliophilie contemporaine sur le territoire. Lorsqu'on les isole, la littérature (incluant la poésie) reste le premier domaine de publication. En termes de chiffre d'affaires, les deux plus gros éditeurs de la région ont des catalogues régionalistes, le troisième est un éditeur de spiritualité chrétienne.

La littérature est également le premier domaine cité dans les autres régions. C'est le segment le plus vendu en France.

Des catalogues spécialisés

Même lorsqu'ils éditent des ouvrages relevant de plusieurs segments éditoriaux, les catalogues des éditeurs de la région restent fortement marqués par un domaine :

- le premier segment représente en moyenne plus de 80 % du chiffre d'affaire,
- 46 % des éditeurs ont un catalogue spécialisé sur un seul domaine (en comptant les éditeurs de bibliophilie contemporaine).

Cette maîtrise du catalogue est un atout en termes commerciaux car il va de pair avec la construction d'une identité forte.

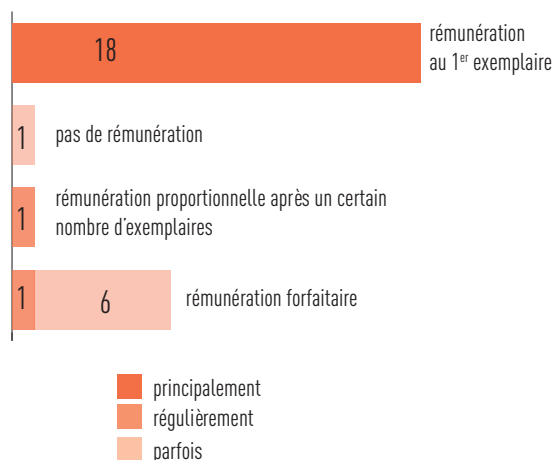
Une production importante

Les éditeurs publient beaucoup

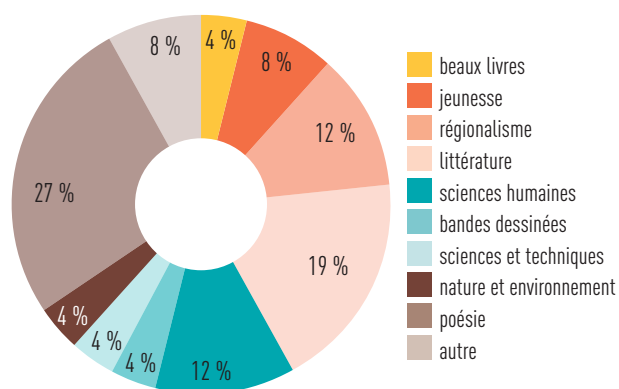
Les éditeurs de la région se caractérisent par des catalogues importants en nombre de titres disponibles : 248 titres en moyenne, 146 lorsqu'on retire un éditeur atypique (son fonds est constitué de plus de 3 000 titres). Seules 21 % des structures ont moins de 50 titres au catalogue, quand c'est plus de la moitié des structures dans les autres régions.

La longévité des maisons d'édition peut expliquer en partie ce constat, mais également la politique soutenue de nouveautés, puisque les éditeurs publient en moyenne 17 nouveautés par an.

Nombre d'éditeurs pratiquant chaque type de rémunération



Premier segment éditorial cité par 26 éditeurs



CHIFFRES CLÉS

6 949 titres disponibles en 2015

Concentration

Bien que 46 % des éditeurs comptent plus de 100 titres au catalogue, on note une très forte concentration : 5 éditeurs détiennent à eux seuls 70 % des ouvrages disponibles.

Tirage moyen

47 % des éditeurs tirent en moyenne à moins de 1 000 exemplaires, un chiffre devenu courant pour les ouvrages en noir et blanc. Cependant, 32 % des éditeurs tirent en moyenne à plus de 2 000 exemplaires : ce chiffre important s'explique sans doute par la présence de nombreux éditeurs de livres illustrés.

Les livres numériques : une pratique devenue courante

Des éditeurs déjà pratiquants

Comparativement aux autres territoires, la région Centre-Val de Loire est dans une dynamique réelle concernant le livre numérique : 50 % des éditeurs en proposent déjà, principalement au format epub. Seuls 10 % sont réfractaires au livre numérique.

Les atouts du territoire

La région bénéficie de la présence d'un éditeur pure player prestataire de services de numérisation et d'édition, Neobook. En outre, l'école Esten Sup'édition, spécialisée dans l'édition numérique, est implantée à Tours : elle propose notamment des projets tutorés permettant aux entreprises de réaliser des prototypes avec l'aide d'étudiants.

La fabrication et le stock

Le *print on demand* : une pratique qui se développe

L'offset, mode d'impression traditionnel issu de la lithographie, est privilégié par 68 % des éditeurs de la région. Mais ils se distinguent par une pratique déjà bien ancrée de l'impression numérique et la volonté exprimée par plusieurs d'entre eux de développer le *print on demand*.

Le recours à des imprimeurs hors de France est plus systématique que dans d'autres régions : c'est le cas pour 43 % des éditeurs.

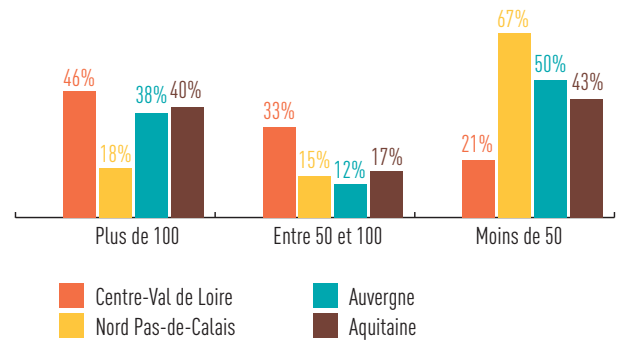
Des stocks lourds, mais surveillés

Les stocks bruts (avant dépréciation) sont majoritairement très lourds : ils représentent plus de 227 jours de chiffre d'affaires, contre 139 jours constatés par KPMG dans son étude *Maisons d'édition, les chiffres 2013* (parue en janvier 2015, portant sur l'analyse des principaux indicateurs économiques issus des bilans de 193 maisons d'édition, majoritairement en dessous de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires).

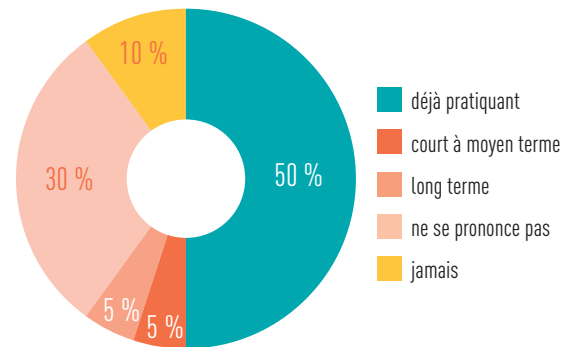
Globalement, les éditeurs publient beaucoup de nouveautés, en quantité trop importante au regard de la rapidité de vente de leurs stocks. Ils en ont conscience, puisque 80 % des éditeurs observés mènent une politique de dépréciation conforme aux données professionnelles (50,1 % de taux de dépréciation global).

50 % des éditeurs pratiquent le pilon pour réduire leurs stocks.

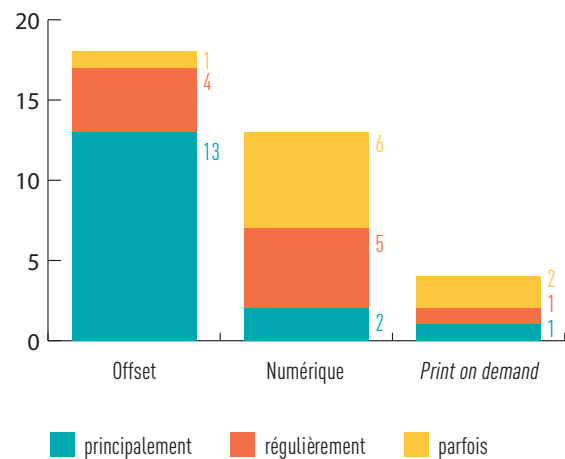
Répartition des éditeurs en fonction du nombre de titres disponibles au catalogue



Les éditeurs et leur pratique du numérique



Mode d'impression utilisé par les éditeurs



Les éditeurs de bibliophilie contemporaine : un point fort de la région

La région Centre-Val de Loire compte un nombre conséquent d'éditeurs de bibliophilie contemporaine : 7 éditeurs, soit 11 % des éditeurs recensés. Cette particularité a été accompagnée de longue date par les institutions régionales : catalogue dédié, formations spécifiques...

L'étude se base sur les réponses de 5 éditeurs, en effet l'un a mis son activité en sommeil, et un autre a refusé de participer.

Quatre de ces structures sont nées du travail d'un artiste-plasticien, qui demeure au cœur de l'activité. Le cinquième est éditeur de poésie, imprimeur, qui propose également des ouvrages courants.

Un chiffre d'affaires modeste

Ces 5 éditeurs ont réalisé un chiffre d'affaires total de 62 755 € en 2015, soit une moyenne par éditeur de 12 551 €. Les chiffres sont très variables d'une année à l'autre, en fonction des œuvres vendues et du prix moyen des livres uniques. Ainsi, à périmètre constant, le chiffre d'affaires 2015 est en baisse de 11 % par rapport à 2014.

60,7 % du chiffre d'affaires global 2015 est constitué de la seule vente des livres produits. Les autres activités génératrices de recettes sont liées à la vente d'œuvres plastiques (peintures, estampes ou gravures).

La production

Ces éditeurs totalisent 298 titres à leurs catalogues. Deux d'entre eux représentent 80 % de la production. Les livres uniques représentent 45 % de la production.

Les tirages moyens en édition courante s'échelonnent de 12 à 250 exemplaires et les tirages en édition de tête de 2 à 60 exemplaires. Ces tirages sont globalement stables sur les trois dernières années.

La commercialisation : uniquement en direct

C'est la grande difficulté de ces artistes-éditeurs, qui doivent se déplacer pour participer à des salons permettant la rencontre avec collectionneurs et responsables des fonds dédiés en bibliothèques. Ces démarches fastidieuses sont souvent ressenties comme décourageantes.

La commercialisation : des éditeurs aguerris

CHIFFRES CLÉS

50 % des éditeurs délèguent leur diffusion

Le recours à des prestataires extérieurs est majoritaire

Le taux d'éditeurs en diffusion déléguée est conforme à ce que l'on trouve dans les autres régions. En revanche, les éditeurs sont plus nombreux à avoir délégué leur distribution : 70 % d'entre eux ont recours à des entreprises locales, des grossistes ou des distributeurs pour acheminer et facturer leurs ouvrages aux points de vente.

Maintenir en interne la relation commerciale directe avec les points de vente (auto-diffusion) tout en assurant un service réactif et professionnel (distribution déléguée) est une démarche intéressante et qui peut s'avérer tout à fait constructive pour permettre le développement de l'activité.

Auto-diffusion : une organisation professionnalisée

Les conditions commerciales proposées aux libraires semblent conformes aux usages professionnels : la majorité des éditeurs ne travaille pas ou peu en dépôt-vente, les remises consenties dépassent majoritairement 35 %.

Des pratiques performantes

Les éditeurs de la région se montrent très professionnels dans leur politique commerciale :

- ils sont référencés sur les bases de données professionnelles (Dilicom, Electre, et les bases commerciales privées),
- le taux de retour médian (part des livres retournés par les points de vente sur l'ensemble des livres mis en place en magasin sur une année) se situe à 25 %, un taux conforme à celui observé dans la profession,
- 60 % des éditeurs vendent leurs livres à l'export.

60 % des éditeurs font plus de 50 % de leur chiffre d'affaires avec les nouveautés

Ce chiffre est cohérent avec le nombre annuel élevé de nouveautés déjà constaté. Mais il doit être suivi avec attention par les 30 % d'éditeurs qui réalisent plus de 70 % de leur chiffre d'affaires avec les nouveautés.

Les maisons d'édition vivent essentiellement grâce à leur production récente : ce signe de vitalité ne doit pas masquer le risque d'entrer dans une course à la nouveauté qui peut s'avérer dangereuse. En effet, l'économie d'une maison d'édition doit principalement reposer sur la pérennité de son fonds.

La promotion et l'animation

100 % des éditeurs ont un site internet

Le taux d'équipement des éditeurs en sites marchands est bon. En général, les sites proposent de nombreux services (accès aux dossiers de presse, rubrique actualités, biographies d'auteurs...). Certains éditeurs proposent une grande richesse de contenus (extraits sonores, forum, vidéos d'interviews d'auteurs, lectures d'extraits...). D'autres développent des sites compagnons autour d'un ouvrage, d'un univers, d'un personnage.

Les autres outils de promotion

Si 90 % des éditeurs travaillent avec la presse, la part des éditeurs réellement actifs sur les réseaux sociaux ou envoyant régulièrement des lettres d'information est plus modeste. 70 % des éditeurs éditent un catalogue papier en plus de leur site internet.

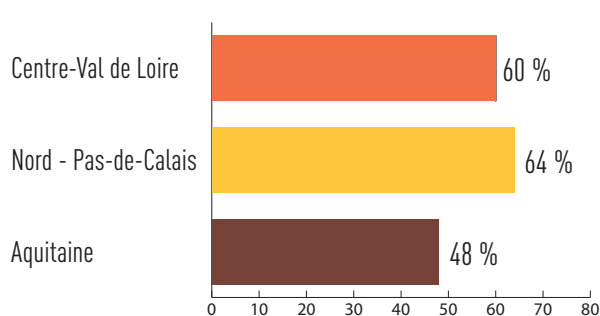
En termes d'animations, 60 % des éditeurs organisent des rencontres avec les auteurs et 40 % des expositions.

Les salons : une présence soutenue

70 % des éditeurs participent à des salons dans la région. Les éditeurs sont très mobiles, puisqu'ils sont 75 % à participer en moyenne à 3 salons par an dans d'autres régions en France.

Le Salon « Livre Paris » semble relativement peu fréquenté par les éditeurs de la région qui l'estiment trop coûteux.

Taux d'éditeurs possédant un site marchand
Comparatif de régions



Des maisons d'édition à faible rentabilité

Des résultats d'exploitation conformes à la profession

Le résultat d'exploitation permet de constater le résultat lié à l'activité et à l'investissement, avant prise en compte des opérations financières et exceptionnelles, et avant les impôts sur le bénéfice.

Les résultats des éditeurs observés s'avèrent conformes à la profession (hors deux éditeurs importants montrant un résultat très négatif). Néanmoins, 37,5 % des éditeurs ont un résultat d'exploitation négatif, pour certains de façon très préoccupante.

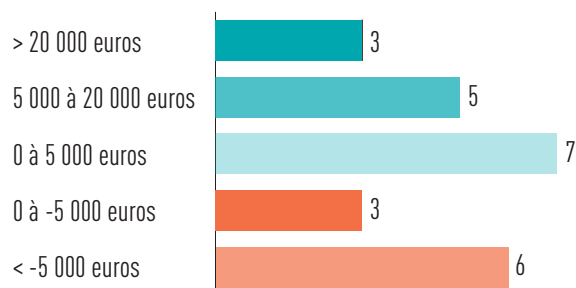
Des résultats nets corrects mais qui ne permettent pas l'investissement

Le résultat net est le bénéfice ou la perte réalisé dans l'année par l'entreprise. Il traduit l'enrichissement ou l'appauvrissement de l'entreprise au cours de l'exercice.

Les éditeurs observés ont un résultat net global de -1,3 % en tenant compte d'un éditeur très fortement négatif. Hormis cet éditeur, le résultat net est à 1,6 % du chiffre d'affaires. Certains éditeurs réalisent de belles performances : 25 % d'entre eux ont des résultats dépassant 10 % du chiffre d'affaires. Mais la majeure partie des éditeurs a des résultats nets qui ne permettent pas d'envisager sereinement des investissements.

	Résultats d'exploitation	KPMG 2015 (chiffres 2013)
Littérature	6,3 %	4,60 %
Beaux livres	- 5,3 %	- 2,80 %
Pratique	12,1 %	7,20 %
Jeunesse	14,9 %	4,80 %
Scolaire, parascolaire	5,3 %	6,90 %
Autre	-2,2 %	/
Global	2,90 %	5,50 %

Résultats nets (nombre d'éditeurs par résultat)



Les aides publiques et l'action de Ciclic

Des éditeurs qui connaissent les dispositifs

Sur les trois dernières années, seuls trois éditeurs n'ont pas déposé de demande d'aide à un organisme. Les éditeurs se tournent en priorité vers Ciclic et le Centre national du livre.

Les professionnels connaissent très bien les services proposés par Ciclic (formations, journées interprofessionnelles...) et n'hésitent pas à participer. Seul le site internet est moins utilisé.

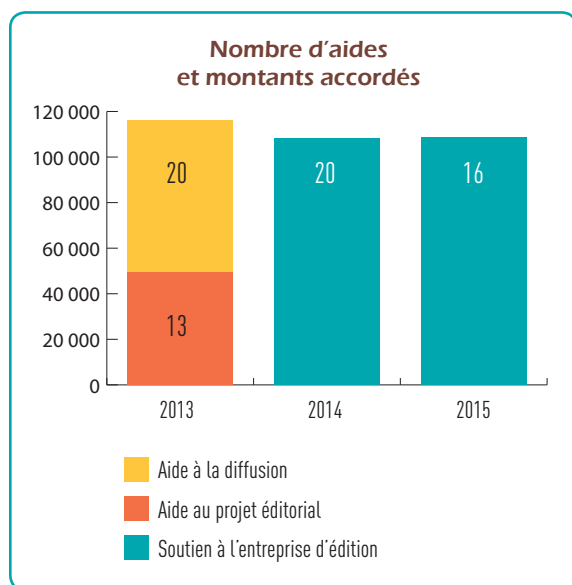
Bilan des aides attribuées

À noter : en 2014, le dispositif a évolué, passant d'une aide aux projets à un soutien global aux entreprises.

Entre 2013 et 2015, Ciclic :

- a rencontré 23 éditeurs sur le terrain,
- a organisé 2 journées professionnelles,
- a mené 6 actions de formation,
- a financé l'accompagnement par des experts de 7 éditeurs et 5 éditeurs de bibliophilie contemporaine.

Les éditeurs attendent de l'agence qu'elle soit le lieu de l'interprofession régionale et qu'elle fasse mieux circuler l'information les concernant. Ciclic est, par ailleurs, perçu comme un lieu ressource.



Des éditeurs optimistes

75 % des éditeurs mènent des projets de développement : projets éditoriaux d'envergure, recrutements, opérations importantes de communication, structuration commerciale ou renforcement numérique... Les pistes sont variées et témoignent de l'optimisme des éditeurs. 70 % d'entre eux ont une vision positive de l'avenir.

Conclusion

Les éditeurs de la région Centre-Val de Loire sont dans leur ensemble des structures ayant atteint une forme de maturité professionnelle, quel que soit leur âge.

De taille moyenne, elles dégagent néanmoins un chiffre d'affaires suffisant pour créer de l'emploi. La région se caractérise par l'équilibre existant entre les structures d'édition, sans la présence d'un leader régional écrasant, comme c'est parfois le cas ailleurs.

Les catalogues sont spécialisés ou fortement marqués par un segment éditorial principal, signe d'une maîtrise de la production. La poésie est le domaine privilégié dans la région, ce que la présence d'un nombre conséquent d'éditeurs de bibliophilie contemporaine explique en partie.

Les éditeurs ont des pratiques très professionnelles : contrats d'auteurs, gestion des stocks, outils de communication, délégation de la diffusion-distribution... La production est néanmoins très importante et la part de chiffre d'affaires réalisé avec les ouvrages de fonds est sans doute insuffisante.

Les éditeurs ont une approche volontariste des enjeux numériques, aussi bien pour la production d'ouvrages numériques, que pour la fabrication, notamment via le print on demand.

Enfin, plusieurs structures jouent un rôle de diffuseur pour d'autres éditeurs, un enjeu structurant pour le territoire.

Dans leur majeure partie, les maisons d'édition sont donc plutôt en phase de croissance et de consolidation. Mais leur taille modeste et le manque de rentabilité de l'activité sont un frein réel. Elles n'ont pas toujours les moyens nécessaires pour mettre en place les outils dont elles ont pourtant besoin dans ces phases de développement.

Deux axes d'accompagnement émergent du rapport final : l'aide au développement et le renforcement de l'attractivité du territoire.

Il est essentiel de poursuivre le soutien de ces maisons dans leur développement d'entreprise (l'investissement, la diffusion, la prospective et le programme éditorial).

Mais il est tout aussi déterminant d'avoir les moyens de les accompagner vers le numérique, d'intensifier le programme de formation, d'aider à la professionnalisation des plus fragiles, de renforcer la visibilité nationale des publications ou favoriser l'interprofession ; éléments qui participent à la vitalité du secteur et à l'attractivité du territoire.

Ciclic, Agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique, est un établissement public de coopération culturelle créé par la Région Centre-Val de Loire et l'État.

www.ciclic.fr

